

Canada, je n'hésite pas à le dire, j'opterais en faveur de ce dernier." Eh bien, Monsieur Laurier, les intérêts du Canada sont venus en conflit avec ceux de l'Angleterre à propos de la guerre d'Afrique, et, cependant, vous n'avez pas hésité de violer la constitution et les intérêts de la nation canadienne. Si, jusqu'à ce moment, l'Angleterre craignait plus que jamais l'arrivée au pouvoir de M. Laurier, ses craintes se sont vite évanouies depuis que M. Laurier, démocrate jusqu'à la pointe des cheveux, imitateur du grand William Gladstone, consentit, malgré que M. Gladstone eut toujours refusé toute décoration, à se laisser plonger dans le bain au sirage, et depuis ce temps, l'Angleterre l'a proclamé comme le meilleur agent qu'elle pût avoir au Canada.

On nous reprochera peut être, à nous, membres du Club des Francs Libéraux, notre attitude envers nos amis ; mais rassurez-vous ; nous sommes des vieux libéraux. Nous sommes en faveur du programme libéral tel que formulé lors de la grande convention à Ottawa. Nous nous sommes engagés devant le pays à réduire les dépenses et diminuer la dette publique. Nous nous sommes aussi engagés à réduire le nombre des ministres, de gouverner le pays avec 36 millions de piastres, de pratiquer l'économie et l'honnêteté politique, et une foule d'autres réformes que nous devons faire et que vous n'avez pas exécutées. Nous n'oublions pas que vous vous êtes fait les dénonciateurs de l'impérialisme et de la fédération impériale dans l'opposition, et aujourd'hui vous en êtes devenus les partisans et les parrains.

Qui d'entre nous est demeuré le plus franchement libéral, sinon nous qui demandons l'exécution du programme tel que préconisé dans tout le pays. Nous sommes des vieux libéraux, nous aimons à le proclamer ; nous sommes de l'école des Papineau, des Mercier, des Prévost et des Marcell, et donnez-nous des hommes de cœur dans le cabinet comme les Langelier, les Lemieux, les Choquette avec Edouard Blake comme premier ministre du gouvernement libéral, et nous vous appuierons.

Quelle différence entre l'ancien chef, le grand patriote Edouard Blake qui vient, par son vote de député, en Angleterre, condamner la guerre de Chamberlain en Afrique, et la conduite de M. Laurier qui l'approuve en lui envoyant des contingents !

Nous laissons au pays le soin de juger.

LE CLUB DES FRANCS LIBÉRAUX,

L. O. MAILLÉ,

15 février 1900.

*Secrétaire.*